

Alain L'Heureux



An chevalier
errant

poèmes

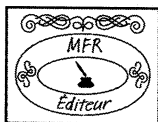
MFR ÉDITEUR

Un chevalier errant

Alain L'Heureux

Un chevalier errant

poèmes



Catalogage avant publication
de Bibliothèque et Archives Canada

L'Heureux, Alain, 1962-

Un chevalier errant : poèmes

ISBN 2-922327-34-5

I. Titre.

PS8623.H47C53 2006

C841'.6

C2006-940671-5

PS9623.H47C53 2006

MFR éditeur

12530, 25^e Avenue

Montréal (Québec) Canada H1E 1Y4

Téléphone : 514-648-7092

Télécopieur : 514-648-6151

Courriel : info@mfrediteur.com

Site Web : <http://www.mfrediteur.com>

Diffusion mondiale et distribution : **MFR éditeur**

Infographie : PromInfo

Couverture : *Arbre du chevalier errant*, tableau d'un arbre familial,
peint par Erika Mergl, 10 ans, arrière-petite-fille de mon grand-père,
Roméo Faubert, Oncle *Chameau*

Images intérieures fournies par Sylvain L'Heureux

Alain L'Heureux © 2006

Dépôt légal : 2^e trimestre 2006

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-922327-34-5

Tous droits réservés

Du même auteur

***Oncle Chameau* (2005)**

**« Allez donc en toute certitude,
Chevaliers, et chargez avec courage
les ennemis de la croix de Jésus,
certains que ni la mort ni la vie
ne pourront vous séparer de
la charité de Dieu qui est le Christ »**

Saint Bernard de Clairvaux

**À la paroisse
Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours**

**À ma mère Lise et
à mon père René L'Heureux**

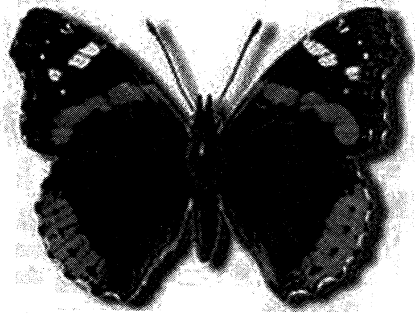


Mes parents devant l'église
Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, à Ville-Émard

**« C'est parfois l'échec qui est le meilleur gage de succès
Et souvent un retard s'avère plus utile qu'un progrès. »**

Henry Miller

Poèmes 1979–2006



**Où es-tu ?
Que fais-tu ?
Reviendras-tu ?
Sur les cimes de notre Graal
De notre Paradis
S'il reste un souffle d'espoir
Je garde ce souffle encore pour quelque temps...
Car aurai-je encore un cœur
Quand il faudra l'expirer ?
J'inspire cette crainte fatale
Et mon cœur ne bat plus que pour ton retour
Sur ces cimes d'un Paradis en feu
Où seule une âme sur deux brûle d'Amour
Jusqu'à sa dévastation.**

Avril 2006

1

**Solitude quand tu me tiens dans tes bras
Si forte Solitude
Sœur de la liberté
Puis-je comprendre cet attrait que j'ai
pour toi ?**

2

**Ô Royaume
Château incommensurable
Tableaux impérissables**

**Ô Royaume
Ô Reine de l'Éternel Prestige
Haine et Bonté sur un Vertige**

3

Là assis dans la pénombre un homme
Tout au fond d'un parc déjà obscur
C'est novembre la pluie tombe
Pour un chevalier errant le temps est dur
Le vent est mauvais comme
Dix automnes

4

Mourir mourir est si simple
Régresser plus facile
Que progresser
Mourir à qui à quoi : aux vents
Des ténèbres

5

**Car ce qui est trop tard
Ce ne sont pas les rêves inassouvis
Ni les amours perdus
Ni les plus beaux soleils
Non ce qui est trop tard
C'est d'avoir perdu sa vie**

6

**Tout est Dieu
Tout ce qui se présente
Dieu sait
Dieu est
La patience la Solution
Et le cœur le chemin**

7

**Illusion toujours l'illusion
Le signe du regard direct
Sur les astres et sur les herbes
Ô candeur ne puisse-t-il y avoir
Une réalité indestructible ?**

**Illusion illusion
Et le cœur aime pourtant
À travers cette illusion affolante**

8

**Pendant que les oiseaux chantent
Un poète **Simplement** pleure
Simplement
Parce qu'il se sent sans défense**

9

Quand la clarté n'est plus une soif
De connaissance
C'est la triste tombée des feuilles de
L'innocence

10

Le Serpent royal le dieu des morsures
Mortelles
M'a mordu doucement je sombre dans
L'oubli de nos regards
Le froid de janvier ne sera jamais autant plus
Cruel
Que le sentiment de ma douleur d'aimer
Oui d'aimer...

11

L'emblème de la tendresse de la chaleur
C'est d'être aimé
Nous nous souvenons avec respect du
Sang et du Cœur d'antan
Où pépère nous avait ouvert les bras
De la générosité
Sa maison était un château
Aujourd'hui Un royaume dans nos Esprits

12

Une hérédité de milliards d'existences
Je me vois marcher un fanal à la main
Moduler une Barque : Allumeur d'Espoir

**J'ai l'Âme précaire
Je veux démolir le béton
De ma douleur en éruption
Je désagrège toutes les embuscades
Je suis une Synagogue
Un lotus
Je vais lancer des briques
Aérer les délits sur le plateau de l'existence
Au crépusculaire destin la fin est proche
Sulfureuse réalité
Que je te prenne dans mon cœur
Débusquer inévitablement les ghettos de
l'inconscient
Broyer ce qui a coagulé l'audace première!**

14

Un artiste c'est une étoile qui brille pour

Les autres

Un artiste donne avec son Esprit et

Avec son Cœur

C'est un ange envoyé des dieux

Un artiste c'est pur et lumineux

Il reflète de la joie et de la magie

Dans les yeux des Amoureux déçus

15

Sans Amour

Il n'y a au soleil

Qu'un jour vide

Qu'une nuit absurde

Sans Amour

Mourir n'est rien

Vivre est cynique

Sans Amour

Dieu lui-même

N'a plus sa raison d'être

16

Ô mon Dieu Soleil
Permits-moi encore de tes rayons
De l'embrasser avec toute ma ferveur
Pour lui donner le bonheur
Que j'ai que j'ai à l'aimer

17

L'Espace exprime
D'innombrables visages
 Architecturaux
Pendant que la lune est toujours
 Au buffet cosmique
Toi tu meurs doucement
Comme un légume dans le jardin
 De monsieur Poirier
Et quand arrivera ton dernier jour
Si tu n'es pas pourri
Alors tu pourras prier pour une
 Dernière fois

18

**Quand le soir tombe sur mon Cœur
Quand la solitude s'habille de douleur
Et que les souvenirs envahissent l'esprit
C'est Dieu seul qui pour moi Vit**

19

**Cette blessure de l'Amour
Plus dangereuse que Tout
Il faut passer un jour
Dans les ténèbres du rejet
Que cela se produise dans
Un deux-pièces ou dans
Un beau palais**

20

Un Amour ne meurt jamais c'est un Mythe

21

**Toutes les images de mon Émotion d'Amour
L'étaler le flamber ici pour toujours**

22

**Main dans la main
Ma douleur et ma joie
Ont échangé des baisers de choix**

23

**J'ouvre mes bras à la splendeur de vos
Trésors!
De vos projets que vous me préparez
avec joie
Mon Dieu Seigneur fais de moi
un merveilleux Chevalier Errant
Que je parle avec mon cœur de votre
Beauté Suprême**

24

Sur cette route inconnue
Je marche péniblement
Dans cette galère Singulière
Cette marche funèbre
Je suis mon propre Cortège

25

Ce fut le matin sans espoir toi où es-tu ?
Je ne veux ni de ta pitié ni de ta compassion
Je ne veux rien si tu es heureuse sans moi
Alors je ne veux rien si l'Amour est un Noël
pour toi

26

Le deuil d'une peine d'Amour est
Une épreuve de guerre spirituelle
Le mental prend toute son artillerie Lourde
Dans le but d'attaquer mon Cœur

27

Ce fut un jour bleu comme un
Ciel éternel
Le vent chantait la chanson du
Printemps
Et les oiseaux volaient au rythme
Du temps inexistant
C'était un jour où planait mon âme
Rebelle

28

Le temps n'existe pas
Seul l'esprit
Matérialise
La Conscience désirée

29

Le message est clair : Pas de panique
Laissons passer le cortège de cette émotion
Car le Sentiment est une question
De flair d'intuition
Et l'émotion
Aime faire du bruit
Mais elle ne pénètre jamais dans le lieu royal
De l'être

30

Les miroirs reflètent le regret et l'insécurité
C'est le règne de vivre sur cette terre
Parmi le viol de l'âme et l'inceste des
Choses obscures
La mort triomphe à chaque instant de son
Sommeil total
Et le cycle continue dans ce labyrinthe
de sang
À produire son venin secret et impitoyable

31

**Sur le pavé de l'ironie
Un ange qui cajole un Clown !**

32

**Pour ne pas perdre la chance suprême
Accordée
De par un incroyable mystère
Il faut devenir lumière
Tous les mots sont difficiles à assembler
De même que les sentiments authentiques**

33

**Le Silence grandit sur les mers
Émotionnelles
C'est l'Absence qui ronge
Qui dissèque mon cœur**

34

Être un vide rempli par le Soleil
De la divinité
Par le Silence Cosmique
Être tout simplement
Avec l'énergie Éternelle
Dans ce monde infini

35

Adieu amis Chevaliers Errants
En cette prison légendaire
Où l'ennemi règne comme une lune
des Carpates
Adieu Amis Chevaliers Errants
Au sommet où brille votre âme délicate
Je vous salue!

L'écervelé dessoûlé faute d'argent

Pour manger

Furtif et fugace visage aux infinis

Masques

Je tapisse les innombrables desseins

Truffés

Mon havre de Méditation est ma chair

Comblée

J'abolis les tensions conscientes

Qui suintent sur les passages du

Temps

Je projette mes cloches ésotériques

Dans le labyrinthe des facettes sociales

La quincaillerie des pompes funèbres

En mouvements je suis à l'abreuvoir

Du matin au soir

37

Message intérieur où règne cet

Éclaircissement

Vibration au-delà de tout

C'est un roulement un évènement

Qui converge éternellement au goût

Et à la saveur du frémissement

38

C'est l'érosion des préjugés

Et des refoulements émotionnels

Je rêve
Vivre d'Amour
Comme un Soleil
Inaccessible vierge
Admirée avec le Sang
Creusé au fond de mon cœur
D'océan

Rêve suprême
Candeur de mousseline
Rêve impossible
Monde de l'ailleurs
Roche claire et pure
Blanche Saison
À la verte poudrière
Je rêve
Vivre pour survivre
Plus loin encore plus loin
Et encore plus...

40

**Le souvenir de tendresse
Belle fleur d'or
Et dans mon futur
Et en d'autres lieux
Jamais je ne pourrais t'oublier
Et au milieu de mon existence
Je te chante à travers mon corps**

41

**L'Espoir comme une roche lancée
De toute ma force humaine
Au bout de ma désespérance**

42

De mes yeux où les sanglots sont de poésie
À travers mon cri vers vous où le souci
De l'Amour est devenu un monde de
démence

Vous Sainte Thérèse mon amie où êtes-vous
De ma bouche où le flot de vomissures éclate
avec Souffrance

Moi je vais partir bientôt
Mon cœur est de blessure
Et mon âme Ô mon Dieu
Et mon âme est d'impatience

43

Sur le critère de la folie
Un monde caractérisé
Par l'ombre oblique de l'exaltation
L'ardoise là-bas que j'efface avec
Aucune réflexion

44

Assis devant un verre de vin
Je priais pour ton bonheur et en vain
J'ai espéré ton beau retour hélas !
Les Nuits les heures ont passé
Et je demeure Solitaire et dépassé
Par ton départ mon Grand Amour
Hélas tout passe tout passe...

45

Sur mon Âme et sur mon Esprit
Le grand Amour
Pour chacune de tes nuits
Et chacun de tes jours

46

Royaume absolu de l'abri magique
Terre je vous regarde solitaire
De mon âme à la perle imaginaire
Lumineux royaume pacifique

J'AIMERAIS TOUJOURS ÊTRE!



48

**Au paradis des animaux
Il fait beau
Les chiens les chats les souris
Vivent sans soucis
Les oiseaux volent dans l'éblouissement**

49

**Éclair dans le ciel
Rayon d'hirondelle
Au ciel de l'univers
Éblouissante atmosphère
L'Amour de la vie
Réunit au sens d'unisson
De toute chose
En couleur toute rose!**

50

**Les clartés qui illuminent les
Sombres chemins
Recherche vers les trouvailles!
Issue d'une loyale chevalerie
Aux ornements d'une âme sensationnelle
Dessein de Soi
Chandelle indéfinissable
Descriptible façon de mouvoir
Son cœur à la comète Rose!**

51

**Arrangement avec les Étoiles!
Lève donc au ciel tes voiles
Du voyage éternel de la vie**

52

Mon vaisseau noir sombre lentement
En la mer agitée d'un vieux continent
Coule doucement sur mon âme prolifique
Mes yeux de neige sur le dos de l'Atlantique
Ma main qui crie! au secours romantique
Les oiseaux au ciel meurent sur mon cœur
Je crie mon amour! je crie avec tant de fureur
Ô ma petite Étoile symbole de ma vie
nostalgique

53

Deux oiseaux qui remplissent
Le jour
Au ciel Seuls comme
des dieux
Unique comme un cœur
Heureux

54

Vague dans la Nuit
À l'ombre elle pénètre
Dans les entrailles de mon âme

55

Au mur haut de la société
J'essaie de passer par-dessus
Pourtant je n'ai qu'à passer à côté!

56

Long Silence
Long *respir*
Vent inconnu
Dieu qui soupire

57

**L'avarice est le mal des temps
L'Amour est le chevalier errant
Qui défend les royautes
Au combat illustre**

58

**L'élégance d'un sourire
Rien de plus humain
Qu'un sourire donné à un
Démuni
Ceci est la suprématie de la
Sensibilité.**

59

**Le vent chante une chanson
Vers mon cœur une mélodie
Où la mémoire fraîche et infinie
Clame une image croissante
Celle de ta beauté et de ta gentillesse !**

60

Tout recule pendant que l'annonce de
la tempête
Au ciel arrive à une vitesse angoissante
Des nuages gros comme l'inaccessible
Passent devant le soleil astral
Me fait planer au ras du pavé
Je recule avec Émotion et Surpris
Un oiseau charognard vient et essaie
De me prendre l'Esprit

61

Quand le désespoir nous ronge le cœur
Et que la douleur d'un bonheur perdu
Nous place comme devant un miroir
Il ne nous reste qu'à regarder le ciel
Qu'à dire aux arcs-en-ciel toute notre peine
Pour avoir oublié de dire je t'aime

**Ô Chevalier errant
Quelle route autant courageuse
Mais si orageuse
Je vais seul terriblement Seul
Et je ne trouve que ce vide total
Et en ce vide étrangement
Cette présence plus claire d'une énergie forte
Comme une vie pas encore consumée
Qu'est-ce que cette affolante traversée du cœur
Qui me lance l'un des plus grands défis
Celui qui va me rendre pire ou bien meilleur**



63

**Je quitte vers cette chance que le vent chante
Je vais la couvrir de toute ma douceur
C'est un naufrage vers l'Espace Ô Splendeur!**

64

**La chance inconcevable que j'ai
Celle d'être une âme!**

65

**Cette Foi sculptée dans la nuit
De la conscience où le Mouvement
Et l'action du Bien
Sont les témoignages vivants
De la Beauté du chevalier errant
le Bien véritable
Dont la cause et l'effet sont d'Amour**

66

Danse avec moi jusqu'au matin
Avec ton regard océanique
Et ton corps d'Amérique
Qui passe au travers de mes mains

67

Seul comme un cœur Vagabond
Qui pleure dans une ruelle
Ne sachant pas la raison de sa tristesse
Voici comment il est mon cœur
Il tremble et sa brûlure si violente qu'à
l'usure
C'est toute ma vie qui va au malheur

68

Mon amour laisse-moi bien mourir
Dans les bras de la céleste poésie
Laisse-moi hélas ! ce dernier plaisir !

69

**Mon amour n'est plus que de la mémoire
Et le vaisseau de la Beauté est resté sans
Histoire**

70

**C'est le jour Blanc de la fusion intense
La Beauté des gestes et de l'esthétique
Regard doux**

71

**Elle dessine avec beaucoup de silence
Elle dessine une fleur à sa ressemblance**

Quelque part sur la rue Beaulieu

75

**Je n'ai qu'un seul souvenir
C'est étrange la mort
C'est étrange d'avoir été
Aimé
Et pourtant d'avoir été
Si souvent rejeté!**

76

**Un atome brille danse virevolte
C'est la grande valse au tourbillon
Où se mêlent les Cendrillon du
Monde
Un atome a créé sur le vent
de la terre
Ses yeux microscopiques et ses
Regards expansionnistes
Ont chanté toutes les histoires
Tous les drames
Sa vie d'atome a passé
Comme on se projette dans un miroir
Juste le temps de voir son âme!**

77

Dans la pénombre chante un oiseau

Antique

Et les feuilles frémissent de joie!

À la vibration douce de mélodie

nostalgique

Chaque animal chaque insecte

vit un bel émoi!

78

Quelque part en un lieu désert

Où la solitude est plus qu'une extase

Conventionnelle

Il y a peut-être partage et communication

Du fait qu'on a lâché les amarres

Qu'on est vide de préceptes et

Du conditionnement imposé

Quelque part sans notes

Sans illusions et sans réflexion

La conversation nouvelle apparaît mystérieuse

Comme le partage du pain et du vin

Du grand Libérateur

Tu m'as laissé seul
 Et cette petite tasse de café
 Où tes lèvres avaient plongé
 Me touche comme le coucher d'un soleil
 Tragique le soleil qui connaît tout
 Depuis toujours permets-moi chaque fois
 Que tu feras briller une tasse de café
 Dans mon champ de vision
 Que mon cœur se souviene
 D'avoir été aimé par la plus
 Mystérieuse des fées

Ô lune belle histoire mystérieuse
 Où le nénuphar rayonnant
 Où l'esprit environnant
 Sois une passion singulière
 Qui embrasse l'âme heureuse
 Ô lune lumière d'antan où jadis
 Tu illuminais ma chair de chevalier errant
 Couvre-moi de ta Sensuelle fleur de lys
 Dans mon sang poétique seule alliée

81

Adieu! C'était inscrit dans la strophe
Des appartements
C'était l'inévitable et définitive
Catastrophe
Ce ne fut jamais un début et le poète
Dans sa misère Émotionnelle
Se pavanait dans la luxure
Et dans la volupté
De sa propre défaite
De sa propre déconfiture

82

Ce fut un matin où les oiseaux exprimaient
À travers leurs yeux la tristesse
Ce matin-là près du jet d'eau
J'ai reçu une réponse pleine de rudesse :
Il n'y a pas de Passé

83

Noble Silence du Chevalier Errant
Rien ne l'atteint c'est le pouvoir pur
Rien ne l'affecte rien ne le touche
Il aime le monde entier en préservant
Un silence mystique
Et la joie qu'il exprime rayonne
Sur le formidable tableau du
Soleil levant!

84

La Foi indéfectible en toi Seigneur
Va m'ouvrir l'âme et je sais
Que la Joie surnaturelle
Sera mon bouclier
Éternel

85

**De ce jour j'ai tant pleuré de mon Cœur
Ô chérie ma douce et éternelle Beauté
Tes lèvres et ta façon...
Que m'importe que le hasard me tue !
Je t'ai connue et voilà tout mon bonheur !**

86

**Ni avant ni après voilà ainsi que je dépose
Ma couronne et mon épée pour toujours
Quand le chevalier errant rencontrera
Le véritable Amour**

Les noirs oiseaux chantent un
Funèbre obstacle
Et le cataclysme de la lune fait gémir
Les loups
Ô fureur qui éclaire ces
Peuples fous
C'est le terrible cri c'est l'effroyable
Oracle
Seul face à son destin l'heure est proche
Et les démons et les fantômes
S'écorchent
De leur haine réciproque; l'Esprit panique
C'est le triste souffle annonciateur
De la mort tragique

Ce fut un soir Merveilleux

Le soleil reculait

Et son éclat éblouissait mon Visage

J'étais assis tout près d'une belle

fontaine

Et ce paysage

Donnait à mon cœur la joie qui en moi

s'avançait !

Ce furent des étoiles qui semblaient briller

De douceur elles réchauffaient mon cœur

Qui souffrait encore de ces souvenirs puissants

Qui revenaient me hanter avec fureur

Écrire écrire des choses qui s'en vont
 au vent

Un jour un jour tout partira
 Dans des grands sacs verts
 Ou bien dans un merveilleux feu de joie
 Tout ce que j'ai été disparu en fumée
 dans l'univers
 Pour renaître peut-être un jour de printemps
 en de nouvelles fleurs !

Ce qui décide de mon existence
 Ce n'est pas ma volonté ni mon cri
 du cœur
 Ni ma compassion ni ma poésie
 C'est de là-haut où trône et demeure
 Tout en puissance
 Tel un flamboyant ciel bleu d'amour
 C'est elle la majestueuse
 Conscience

91

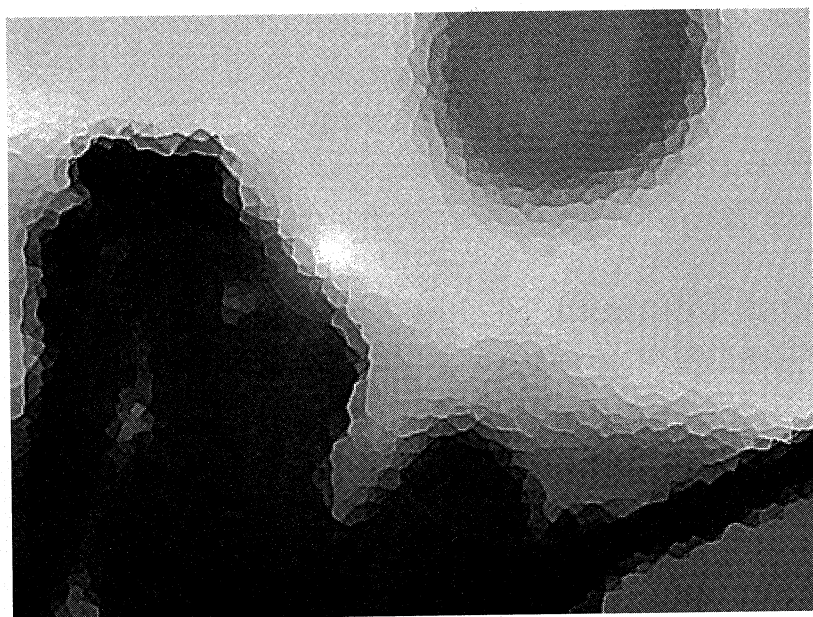
**Ne saute pas sur la première émotion
Comme un tigre sur sa proie
Prends le jour qui s'ouvre comme une fleur
Il est à toi c'est ton**

Royaume

92

**Vide et rempli de la bonté de
La vie rafraîchissante
Je communique avec une pensée de fête
Où les joies de la braise divine sont les hôtes
De la réjouissance
Tout s'illumine et dans mon cœur
Vient de naître un ineffable langage !**

**Les débris de couleurs qui explosent
Sur les édifices Modernes
C'est l'automne au jardin coriace des roses
Qui s'imposent
Telles des épées royales
Symbole du Chevalier Errant**



Quelque part sur la rue Mazarin

94

**Dans les rues inconnues
Une femme sanglote
Il faut la consoler
Comme on console
Un ami qui grelotte**

95

**Un moment propice
Là assis je contemple le ciel illuminé
C'est le règne du silence ailé
Tout semble porter l'inspiration mystique
Un moment propice ce ciel voilé d'étoiles!**

96

Muse !

Te souviendras-tu de moi

Au scintillement

D'un oiseau méditatif sur un rocher

de diamant

Muse !

Où je serai

Je chuchoterai à ton oreille

Cette brise légère pour la beauté ineffable

Et impérissable

97

L'orage s'annonce terrible

Ce sera une tempête foudroyante

Je resterai là avec cette tempête

Je ne me défilerais pas

J'irai avec les vagues tumultueuses

Quoi qu'il arrive

Mon âme va demeurer bienheureuse

98

**Au matin de janvier
La lune belle emmène la rose
De nuages parsemés
De lumières ensoleillées
Au matin de janvier
Le soleil s'habille de bleu
Éblouissante sa couleur étrange
Au matin de janvier
Vitre givrée
Lune rose
Ciel bleuté
Laissant Sanglots
Couleurs d'univers
Sur tes paupières
Au matin de janvier**

99

**Elle a le Sourire holographique de l'espace
Majestueux brillant ça vient ça passe
Elle danse avec les yeux de la poésie
Et son sourire étoilé s'ouvre à ma vie**

103

**Le vent danse sur mes yeux
Me voilà pour toi ton amoureux
Romantique pour toutes les nuits
Sympathique pour toute ta vie**

104

**Viens dans ma peau te balader
Comme tu le fais si bien avec le vent
Viens me faire flotter dans tes mains
Ô vague de mes espérances
Sens de ma danse chamanique
Fais-toi alchimique
Pour notre pèlerinage !**

105

**Souvent je revois ton visage
Dans mes rêves
Tu es dans ma tête en fête !**

106

**Je marche doucement en ces chemins
L'Âme pleine du silence funéraire**

107

**Tu apparais tendrement dans un rêve
Dans l'écrin d'une nuit léthargique
Dans l'impossible je cherche ton corps
Tristement je demeure éveillé jusqu'à l'aurore**

108

**Combien de larmes couleront de mes peines!
Combien de sanglots avant que tu reviennes?**

109

**C'est quelque chose de céleste qui m'enivre
Du bonheur d'être en Dieu et Dieu en moi
Que de se savoir poète intime et flamboyant!
Au souffle brûlant de ma sinueuse voie!**

113

**Ces bateaux inconnus
Ces oiseaux de la mer**

114

**Le champ est énergétique
Des oiseaux au plumage Exotique
Dansent sur la symphonie
De cette musique de l'absolu
Et ce champ électrique
Plonge mon Esprit
Dans le royaume de l'inconnu**

115

**Je regarde ce noble pigeon
Qui plane au ciel
Il y a le souvenir, Messenger de la mort
Qui me touche sans raison
Et je frissonne à la pensée
D'un contact éternel**

116

**Amour disparu
Toi je te dis mes adieux!
Soleil rose d'un mois d'octobre flamboyant
Nos cœurs se sont séparés lourdement
Loin de moi telle une feuille Morte
Ton Sourire radieux!**

117

**La musique de ta voix ma rose
C'est vers cette Mélodie que mon cœur
Et toute mon âme se reposent
Dans l'envoûtement d'un ailleurs!**

118

**Ce dieu étoilé
Azur de subtile douceur
Me ravit l'âme l'esprit
Et son génie place
Sur la cime de ma poésie
Tout l'or d'un nouveau matin**

119

Aucune gloire ne vaut le triomphe
d'être aimé!
L'Amour véritable est un lieu qui se nomme
éternité
Car l'Amour est la suprême création de la vie!

120

Déçu et triste de ce monde confus
Déçu de méconnaître cette vie
Triste de ne point réaliser mon défi
Un tout très sombre et énormément perdu!

121

Sensuelle atmosphère
Qui fait vibrer mon corps
Je ne puis Mourir ailleurs qu'ici
Dans ce lac sombre qui dort

122

À travers ma fenêtre la neige tombe
Et s'ouvre à mon être le sentiment
De la tombe
Novembre et l'hécatombe aujourd'hui
Émile Nelligan
Aux quatre saisons est mort
Telle une colombe
Pure en sa couleur de l'Âme
Immuable Esprit du rêve
De sa vie trop brève
Mort au sommet de la palme d'or
Je pense à toi mon maître poète du crépuscule
La neige tombe à la fenêtre
Comme un reflet de ton ombre

123

Pour éclaircir ce qui me semble incertain
Maintes fois je regarde dans mon cœur
Et je découvre que la vie que je ressens
n'a pas de lendemain
Que je me dois de vivre ce jour
Présent avec honneur!

124

Le rêve diurne est parfois si réel
Qu'à mon réveil
Je crois que je commence à rêver!

125

Promenade de rêve!
Promenade de bonheur!
Nos souliers qui accompagnent
Le silence d'un chemin sablonneux
Toi et moi main dans la main
Nous *floraisons* ce chemin sans lendemain

126

Pourquoi mes yeux s'arrêtent-ils sur toi
Comme une vague qui me repousse vers
Une île enchantée?

127

**Comme la mer nue au ciel
Comme la mer tant de trésors
 Enfouis cachés!**

128

**Par milliers ils épient de la mie
Et nous par millions nous les oublions.**

129

**Aimer c'est un baiser
Où braise sont nos langues
Où passion sont tous nos sens!**

Quelque part sur le boulevard Monk

133

L'étoile au ciel
Annonce le nouveau Noël
Je regarde cette lune
Par-dessus la fumée brune
Mon âme songe
Ma vie est-elle mensonge
Quand toute la flamme s'annonce
À mon être qui se meurt
Sous les ombres de la nuit
J'observe le pavé noirci
Et je foule le prochain pas
En inclinant la tête
Et mon esprit irréel
Contemple l'étoile au ciel!

134

Ruisselle une larme dans mes yeux
Et un ange de l'espace écrit son poème
Sur un silence sur une âme qui passe...

135

Sur des paroles autres que les miennes
Je me suis assis en ce bel après-midi
À la clarté d'un jour sans souci
J'ai comme renoué avec mon âme ancienne.

136

Sur les bateaux blancs de l'Atlantique
Des marins solitaires voguent à
leurs souvenirs
Pendant que les vagues de la mer nostalgique
S'éternise sur les flancs de leurs soupirs!

137

Un œil est un soleil
Par sa divine lumière
De sa paupière si fière
Interdit un coucher de
Sommeil!

138

**Sa Bonté coule dans mon être
Tel un jet d'or
Cette saveur unique et exaltante
Dans l'éblouissement de sa grâce**

139

**Le premier ennemi du chevalier errant
Sa course à la rescousse
De ses compagnons d'armes
L'océan des épreuves passe
Par le désert de la nuit**

140

**Je porte tout le poids de mes Fautes
Sur le dos de mes bonnes Actions
Passif ou actif mon Esprit
Est ce pont suspendu
à l'âme éternelle**

141

**Alors ici ce matin
Il ne reste qu'un nuage
 De ta beauté
Une parcelle de ton parfum
Et je deviens pour moi-même
 Inopportun.**

142

**Tous ces jours de soleil
 De mon enfance toute bleue
Ces moments intimes tracés dans le temps
Mes rires mes souhaits et ces Printemps!**

143

**Mourir... poète!
Mourir comme l'alouette
En plein vol l'âme heureuse
Comme une grande Fête!**

146

Qu'il est tendre ce rêve de l'esprit !
Qu'il est incommensurablement bon !
Le Seigneur de la révélation
Est-ce un séraphin ou un héraut ?
Qu'importe ! je me sens bien
Serais-je sur le point de m'incorporer
 À un nouveau paysage ?

147

J'entends dans mon cœur
Un chant ancien
Une musique qui tremble
Une symphonie renaissante
C'est un rythme de création
Sous le soleil physique
Notes vibrantes douces plaintes
 Opéra qui me hante

150

**Que j'en finisse avec mon obstacle
Permettez-moi de voir mon oracle!**

151

**Le flot des alcools vers ma destination
Un semblant de légèreté à mon attention
Un fond noir s'éjecte de ma tête
Mon œil ne voit que la grise fête.**

152

**Là sur le balcon ancien
Cette vision éternelle
Vers le parc Sainte-Cunégonde
Avec cette pluie surnaturelle
Qui chuchote sur des voix familiales...**

153

Un grand cygne bleu longe mes
Rêves
Est-ce une sculpture un onyx
Un marbre
Qui fixent dans des illusions si brèves
Des illuminations à mon Esprit

154

Je suis prêt à tout perdre
Pour sauver mon âme

155

Mon regard se pose immanquablement
Sur les oiseaux
Qui valsent au ciel parfait
Alors que d'autres chantent
Sur des musiques infinies
Près des roseaux.

156

L'Amour est l'aliment des yeux
Et le nectar de l'espérance

157

Parfois sur ce vaste terrain du dialogue
Sourd
Où je vais ainsi dans la foule communicante
Mon esprit refoule le jour dans une nuit
Naissante
Et plein d'une fugue intérieure sans
Aucun discours...

158

Car on revient toujours à l'état premier
De l'être
Celui de la générosité où partout
Elle est présente
À nous-même depuis l'instant où
On se sent renaître!

162

Les pavés sont jonchés d'une neige délicate
Et par l'aurore douce du mois de mars
Les lumières de la ville meurent éparses
Sur les rues désertes...

163

Dans le joyau de la nuit qui éclate
Des sanglots blancs se bercent sur la ville
Comme une douce Mousseline fragile
Sur les rues d'une chaussée écarlate...

164

J'ai toujours été convaincu de notre amitié
Qui nous parfumait si bien !

168

Elle et Moi

Dans la vie du Suprême

Ainsi nous serons toujours infinis

Ainsi moi pour toi

Je ne serai que pour ta vie

Et que pour t'exprimer : je T'aime!

169

Chaque jour est une saison

Qui se nomme Été!

170

Paix intérieure qui pareille à la brebis

Perdue dans les vallées parfumées

De fleurs roses et d'arbres ensoleillés!

171

**Nous avons l'impression d'être seul au monde
Surtout avec ce vent nouveau qui inonde
En nous une ambiance d'une autre planète!
Oh! exaltant sentier te revoir
Voilà ce que je nous souhaite!**

172

**Le soleil file vers le noir
Mon cœur est cette étoile
Je n'ai plus rien à dire
Sur cette montagne de cire
Je suis une goutte de sang
Qui sèche sur le présent
Et la terre gît en moi
Comme une orange à sa proie**

176

**Ce grand soleil de juillet
Où j'ai vu naître les joyeux jets
De tes sourires et de tes regards
Jamais je ne pourrais oublier Saint-Lazare!**

177

**Et Noël demain...
J'ai en moi un précieux matin
Que je ne garde que pour toi**

178

**Aux cris divins
L'oiseau du matin
Frise la mer idéale
C'est la couleur de la fragilité
Le sens du bonheur Liberté!**

**Ce matin si je suis heureux c'est que le soleil
rayonne sur ma corbeille...**

**Ô soleil vermeil!
Je m'éveille sous ton regard indiscret
Et je vais content dans cette existence**

**Ô soleil!
Tu me regardes sous une pluie d'oiseaux
Qui chantent l'été!**

**Ô soleil!
Tu me guides dans le vaste champ des amitiés**

**Ô soleil!
Tu m'entends rire dans l'eau fraîche
D'un sublime ruisseau**

**Ô soleil!
Tu me parles de la joie et de l'Amour
Dans ta lumière triomphale!**

Dieu est mystère
Parce qu'il y a trop
De Beauté qui l'enveloppe
Et le pigeon qui communique
Avec cette pensée
Est un reflet magique
De ce qu'une parcelle de
 sa Beauté
Peut offrir comme exploration
 Esthétique

181

Pendant que ta tête reposait
Telle une défunte
Au cimetière Côte-des-Neiges
Nous étions libres
Comme des pierres tombales
Ni le temps ni l'espace
N'y pouvaient rien de fatal
Et pendant que les corneilles
Sur les cimes des arbres
Célébraient ton sommeil
Nous connaissions
En ce bel après-midi de février
Un soleil éternel
Dans un lieu suspendu
Entre ciel et terre

182

J'ai ce doute humble de tes regards
Lointains et indiscrets...
Telle une corneille à l'ampleur d'un essor
Rempli de brillants secrets!

183

Par-dessus l'épaule
Des fougueux nuages
L'infini visage
D'un sourire ineffable
Prônant un inconnu imprenable

184

Les rayons de rosée longent le lac reposé
Et le matin devient la maison d'oiseaux
chanteurs!
Qui s'éclaboussent au parfum de jolies fleurs!

185

Nous nous promettons la gloire du paradis
La vérité d'être continuellement en paix
Amour toi Astre de l'infini
Offre-moi ton poison pour cette sublime
maladie
Pour que jamais la guérison m'atteigne
le cœur!

186

J'aime vers le soir bleuté
Aller sous la neige
Me promener les yeux rêveurs
J'aime voir ces myriades de flocons
J'aime la vie j'aime quand tout se calme
Je suis comme ça j'ai besoin de Dieu...
J'ai besoin que ma vie soit une âme!

187

J'aime que le soleil me raconte des histoires
Anciennes
Des histoires d'Amour au-delà de mon âme
Ces majestés du rêve ces déesses de
l'Antiquité
Au vent de l'aurore au champ de la gaieté
Je ne veux que cette inconnue que la poésie
De ce rêve
Je ne veux que les cieux de ces yeux de la
Lune chatoyante!

188

Quand la pluie tombera sur mon vieux cœur
Je contemplerai la Seine à Paris
Si mon corps m'accorde encore un sursis
Dans le mirage et l'illusion de ce temps
J'embrasserai la pluie qui tombe dans la Seine
Et j'ouvrirai sur ce lieu sacré mon âme
Telle une colombe à son dernier envol

189

Étincelante est la pluie
Sur l'Ange de ton visage
L'or de ta beauté brille
Sur ton âme
La chair de tes yeux est un feu
Qui sur ton sourire est un
Univers de mystère!

190

Sur la route dernière
Alors que le vent se lève
Le cœur triste du chevalier errant
Va mourir en son rêve
Car c'est déjà le crépuscule
Et la faim de tout
Et la faim de toutes les passions
Se disperse
Sur la poussière de la ville

191

Je quitte la rue je rentre à une
Autre taverne
Un gars pas loin de moi ressemble un peu à
Paul Verlaine
Je bois mon verre de bière et dans cette
Ivresse totale
Je pleure les défunts mon œil devient un
Azur fatal

192

**Celui que j'étais il n'y a pas si longtemps
S'est évaporé dans le cœur d'un dieu mystère
Et moi j'y suis sans y être vraiment
J'ai le pressentiment inexorable
Que tout est un grand jeu de Quilles !**

193

**Dans la Beauté neuve de ton obligeance
La portée des sentiments est une naissance
Aurai-je toujours l'occasion de contempler
Chère Ganesha ton œuvre éternelle qui me
murmure
Quelquefois les mystères de l'âme ingénue
Tu me laisses encore jouir de ta céleste
faveur
Sachant qu'un jour au matin je n'y serai plus
Tu me laisses la vaste opportunité d'admirer
Les dieux comme un Aperçu de ces trésors
De splendeurs !**

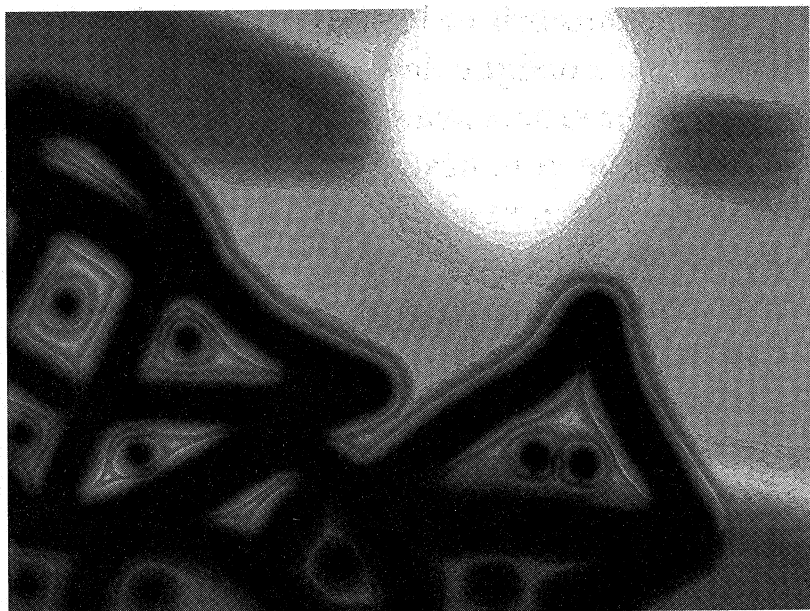
**Le temps banalise les exploits de l'esprit
La voyance est un jeu terrible
Il s'agit d'ouvrir la paume
De la tendresse pour renaître au soleil
L'ivresse cette alternative stupéfiante
Où seuls les vrais et les conquérants
S'y abreuvent avec leur sang orange
Et la métempsychose de cette image
De ténèbres est un jeu de lumière
Car le chien qui aspire à l'homme est un saint
Jeux et soleils pour un infini
recommencement
Le temporel joue contre l'Évasion de l'Âme**

Quelque part sur la rue Jolicœur

CHEVALIER ERRANT

Le ciel s'assombrit et le silence animal
Déclame la musique des ténèbres
Le chevalier errant avance sur ce sentier
Où l'angoisse et le désespoir rôdent
Comme un démon sur les remparts du temps
Dans le vestibule du temps
Il n'y a pas d'échappatoire
Le néant entre sur scène avec sa voix multiple
Tout peut arriver car tout arrive
Ni les connaissances ni les expériences
Ne sont d'aucun secours sous le signe de la
pleine lune
Le chevalier errant en sa blanche lumière
Porte le fardeau de ses vies successives
Ne sachant quand son ennemi attaquera
Avec ses tactiques innombrables
Avec ses diversions dites intelligentes
Le chevalier errant est lui-même
En dépit des épanchements possibles
Vers des degrés de réalités inconnues
Sur son bouclier de bois est inscrit :

**Nul contre mon cœur
à celui qui cherche mon malheur**



196

**Palme de la jouvence
Le chevalier errant
A toujours aimé
L'incommensurable destin
De la table ronde**

197

**Féerie sur l'éclat originel
Le souffle majestueux
D'un vent aromatisé
De toute la saveur printanière!
C'est l'expression Merveilleuse
Et somptueuse
De la nature intacte dans une
Symphonie de splendeur
Envahissante!**

198

Purs sur les ailes du temps tes élans
Condor ancestral aux reflets de diamant
Tu survoles vers les cimes antiques
Ton retour est salué
Par le panache de ton rayonnement
Pur sur les ailes du Temps!

199

Sommeil profond sur les cimes inconnues
Ta belle petite face qui repose comme
Une statue indienne un silence y a jailli
Sur ta surface satinée un espace étoilé

200

**Splendeur sur les fleuves intérieurs
Le Seigneur est pur
De Bonté les Mots sont utiles
Car la Bonté est plus mystique
Que toutes les forces rassemblées
Et les bonnes paroles même oubliées
N'auront pas été futiles**

201

**Je marche pacifiquement sur ce pavé de cristal
Longuement dans des miroirs où se dessine
un festival
Alors tout me revient sur le rayon exclusif et
magistral
Je suis un hologramme dans un lieu astral**

202

**La mer inconnue le vent de sa Force étrange
Projette l'amitié aux bras des temps anciens
Aux mondes sous-marins de la pensée**

203

**C'est fragile comme la rose en septembre
Cette quiétude profonde qui habite en moi
ce soir**

204

**Un rêve éloigné aux mains
D'un vent inconnu
Qui me chuchote à l'âme
Comme une image décousue...**

205

**Toi qui reposes près de moi
Soleil de mon matin
Je m'en vais avec joie
Ce matin prendre le premier train...**

206

C'est aujourd'hui que j'embrasse la vie
Cette imprenable comtesse
Demain il sera peut-être trop tard
Car arrivera la noire tristesse...

207

Voici que mon Cœur doux de tendresse
Perce le deuil avec clairvoyance
Tout un monde d'Espoir s'ouvre à ma jeunesse
Belle comme la romance!

208

Vers le long pavé
Au soir doux de mai
Je médite vers cette solitude
Bleue de la liberté

Galopant aux trots majestueux
De nobles chevaux
Un doux vent transperce
Mon âme poétique
Dans l'éclat de mon cœur engourdi
Par des tableaux prophétiques
Que me projette le ciel
En une inspiration christique

210

Je rêve depuis toujours de vivre
En un château
Un château tout blanc tout blanc
Comme la neige!
J'y vivrai en lui comme y vit
Un dieu en son image
En toute pureté en tout rêve
Ah! que ce serait Beau!

211

Dans le feuillage somptueux
Des lueurs fabuleuses
Vibrent des écureuils
Enveloppés par un vent sonore!

212

La campagne est paisible
 À mon cœur
Quand le soleil brille comme
 Un bonheur

213

La nuit arrive tel un vaste vaisseau
Il m'emmènera vers l'aigle de Wahlberg
Ainsi vers une rive y laissera mon âme
Je quitterai le drame de cette terre
Voilà la nuit voilà l'aigle de Wahlberg

214

Un sanglot sur ton étrange et

Pur visage

Un sanglot mélancolique

Un sanglot qui prophétise

Un lourd présage

215

Une Âme close

Comme un vaste cimetière

Loin des émotions de la haine

Et de la vanité de ses terribles

Chaînes!

216

Un homme qui n'a jamais pleuré

A une mer dans son cœur

Autour de lui les bateaux sombrent

Dans sa soif de folle grandeur

L'épopée de sa vie est de s'agrandir

Même s'il faut noyer chaque voyageur

224

Main dans la main

Âmes mariées

225

Ce qu'il y a de meilleur en moi

C'est mon cœur

Amie généreuse de mes sens

Ô nature!

226

Au rêveur son île!

Ne pourrons-nous jamais

Sur l'océan des âges

Jeter l'ancre un seul jour?

227

Ce que mes sens s'amuse
Sur cette danse étrange
Car le cœur divague sur des sourires!
Et je ne gagne que lorsque je perds
La Blancheur éternelle qui valse dans l'âme
Et dans tous les sens!

228

J'ai beaucoup à donner
À lancer aux vents du ciel
Découvrir des soleils dans la vie
Et des voyages dans les nuits

229

Mois de mai mon amour
Mon amie mon cœur
Comme deux hirondelles
Qui se déjouent du temps
Au-dessus du fleuve Saint-Laurent!

230

**Conférence de la tribu
Des Lumières
Qui brillent comme des yeux
De petite fille
Tête de jeunesse
Le destin est un monde
Plein d'étrange Fleuves
Tribu des Lumières
La vie en ce jour est le plus digne
De tous les hommages !**

231

**C'est aujourd'hui que je vivrai moi !
La tête se baignant dans le vent**

Quelque part sur la rue Le Caron

232

**J'ai pris mon suprême chemin
À bras ouverts
Car la paix c'est ton visage
Ensemble perdus dans les vallées
Parfumées de fleurs roses et
D'arbres ensoleillés !**

233

**Seul parmi lui-même !
Dans le sombre soir
Du dernier espoir
Vers la terre blanche
Ricane mon enfance**

234

**Une amie comme toi c'est vraiment la fête
Tu es une brillante étoile d'épanouissement**

235

Nos soifs splendides de rêves
Nocturnes...

Nos sens gonflés de tendresse
C'est un paradis le cœur
C'est un ouragan de sagesse
Qui bondit dans les mains du
Nouveau chemin!

236

Mes las tourments sur le chemin
À la rescousse de la Reine
Mon âme se balade sur chaque élément
Sur chaque temps épars
Nos lents regards s'égarer
Dans nos yeux flamboyants

237

Les oiseaux chantent la fraîcheur du ciel
Sur la musique audacieuse de la douce pluie
Une goutte de larme qui fleurit!

238

**La nuit commence à mûrir
Au sang de mes sens
Espace intérieur d'espoir!
Parfum de sensations heureuses
C'est Soleil en mon visage souriant!**

239

**Parmi les ténèbres qui rongent l'espoir
Une flambée de gestes me gèle les yeux
L'onde de mes veines vogue sous une pluie
Qui jonche sur mon cœur au pavé des soucis
C'est l'Amour qui brûle comme le soleil
Et jamais il n'a connu le sommeil**

240

Sans considération de me dire un poète
Je me dis que cette terre n'est que pirouette
Car aux soirs monotones d'étoiles reposées
Je ne suis qu'une poussière d'or inattendue
Et ma pensée est une vague de morne
langueur!

241

Le matin est la maison
Des oiseaux chanteurs
Et ma vie est un sentier
Où la solitude est mon pain!

242

Ces gens qui se sont nourris de la nuit
Et abreuvés de la Noirceur

243

**Long Frisson qui appelle le baiser
Entre les bras qui savent soulager**

244

**Seul avec son cœur qui pleure
Comme une pluie qui se meurt**

245

**Une goutte de bonheur si gigantesque
Que même les arbres en pleurent presque !**

246

**Ai-je Mérité ce bouquet noir
De ses Sentiments ?**

247

Car le plus beau moment de la vie
C'est le merveilleux matin
Quand j'ouvre mes yeux de la nuit
À la vision de tes mains !

248

Ô monde idéal luxe des artistes
Je me balade je fais la romance
À la vie même et c'est je crois
Le plus rafraîchissant des poèmes !

249

Dirigeons-nous aux Aurores lointaines
Sans aucune voie !
Laissons nos corps détendus aux
Nuits libérées !

250

**Le soleil tombe dans mes mains
Comme des feuilles d'automne
Sur les chemins**

251

**L'imagination crée le symbole universel
D'une âme flamboyante et Vertigineuse
Car la vie commence partout et les dunes
De la lumière versent une fine pluie.**

252

**Dans l'œil charmeur de l'âme
Se balade la sagesse
Son souffle sur mon cœur
 Qui s'éveille
Sur la symbolique raison
 De vivre
Celle de rêver par l'âme
Car c'est le Seigneur
Qui chante toute sa poésie**

253

**Les oiseaux célèbrent la fraîcheur du ciel
Sur un miroitement de nuages teintés de
Couleur Miel!**

254

**À travers la fenêtre je regarde décembre
Renaître sur mes yeux Mélancoliques
et Moroses
Je m'ennuie de toi ma belle Muse toute rose
Comme l'hiver pour les violentes tempêtes!**

255

**Garde pour toi toute ta solitude
Car elle est remplie de plénitude
Dans la sagesse de ta sérénité
Tu verras en ton cœur toute la vérité**

256

**J'ai un bateau au fond de mon cœur
Qui aimerait tellement partir
Au large comme un voyageur !
Mon cœur est si tendre
En cette merveilleuse aurore
Vais-je vraiment pleurer et m'y rendre ?
En ces bras d'aventure et de douceur !**

257

**L'étoile brille de tous ses espoirs
Je suis prêt à prendre
Ces innombrables desseins
Au lointain de mes rêves tant désirés !**

258

Que vienne la grâce de la sagesse
L'ange de ma vie et de ma forteresse
À vous du haut de l'Espace blanc et
Poétique
Venez dans mon souffle en
Votre main mystique

259

Toi ma passion
Que j'affectionne Tellement
Toi mes désirs de l'infini
Tu es tu resteras
Cette Rose majestueuse

260

Son regard suprême
Va chercher la victoire
Que vienne l'ennemi
Il saura donner la gloire !

261

L'hirondelle à l'aurore mord
Le vent à grand coup d'ailes
Elle ressemble à un voilier
Qui vogue dans les nuages

262

Là-bas dans les étoiles lointaines
 Dans tous ces mondes!
Il médite parfois sur une roche
 Sur les ondes
Il parle à sa muse il chante
 Il cause
Au ruisseau de l'Espace
Au paradis de la jouvence
Le chevalier de la Rose

263

**Je ne sais qu'une chose
En ce moment
Un plaisir Merveilleux
Une joie profonde éclatante
Une voix tonitruante
Entendue en un moment imprévu**

264

**Au cœur de l'Amour
Il y vibre une sérénité
Grande comme le jour
Quand le soleil est de Trinité**

265

**Ô nuit de ténèbres
Comme un agile zèbre
À l'aurore brillante
D'un Noir et Blanc si attrayants !**

266

**Chacun de nos lents regards
Dans nos yeux flamboyants
Comme perdu sur une île
Cherchant une voie
Pour revenir chez soi**

267

**Je suis si ému de la jolie nature
Je cours à travers le parc Angrignon
Et le mois de mars me semble le Pavillon
D'oiseaux si chanteurs
D'écureuils si purs!**

268

**Sur le clavier de mon être
Résonne la musique lyrique
Des anges!**

269

Dans mon corps où bruine se fait
Un refuge
J'attends ainsi en ces temps
Que l'Âme se fasse déluge !

270

Toi Muse je ne peux te dire un mensonge
À ton cœur si bon qui pourtant y songe

271

Sur le regard bleu d'une pensée amoureuse
Le vent s'amalgame dans mon âme heureuse
Comme des feuilles d'automne immaculées

272

**La rosée de tes joues
Reflète la sensualité
D'une rose vierge
Pourpre d'un
Soleil d'Été!**

273

**Les dunes de la lumière
Versent une douce pluie
Ses rayons clairs et paisibles
Sur mon cœur enchanté
Tel un printemps renouvelé!**

274

**Avoir tant aimé
Avoir tant donné
Tout donner et aimer
Jusqu'à l'éternité
Car à l'origine de mon cœur
Je porte en moi le meilleur!**

275

**Sur ce cœur on ne parle
Qu'avec les yeux !**

276

**Les navires sommeillent sur les glaces
Ils sont immobiles comme de lourdes statues
Des troubadours titaniques
Des explorateurs suspendus pour l'inconnu !**

277

**L'ombre est forte à l'intérieur de moi
Tel un fantôme je demeure
Pour moi-même un inconnu
Par le poids du Monde
Entre les oiseaux et les fourmis**

278

**Matin clair sentier merveilleusement
Mystérieux
En des visions douces comme
Un soleil radieux!**

279

**C'est la poudrerie de la raison
Qui tombe sur l'imagination
De ma mémoire
Où patine le poète
Sur une mer glacée!**

280

**Je m'éveille avec le soleil
Et pareil à la corneille
je m'envole
Au Paradis des chevaux
Dans l'immense silence
De la richesse des champs!**

281

Larmes secrètement pleurées
À toute pensée
C'est un regard purement magique

282

L'air pur des sanglots
C'est un réseau de pluie
Cristallisée
Par une lumière fine

283

Le chevalier de l'Esprit
Mon futur
Règne au centre de l'être

284

**Un dieu de l'Espace
Écrit son poème
C'est un silence lumineux
Sur une âme qui passe**

285

**Tout s'enflamme dans
La forêt de mon âme
Et je flambe dans ce
Paysage de la sensibilité**

286

**Dans un cœur nouveau
Plein de tendresse
Humainement sublime et présent
Aime ce jour!**

287

**Dans le cimetière
De nos baisers
Gît l'indifférence
Sœur de la mort**

288

**C'était déjà le crépuscule
Qui ouvrait ses bras soulagés
Déjà l'automne avait quitté le quai
De son existence
La lune de son ciel projetait
Le symbole de l'ignorance
Ses sensations n'étaient que
D'encombrants passagers**

289

**Le temps le vent le froid
Ne sont rien au chemin
Ouvert à notre Éternité
Il faut aller à son sentier
Avec sa propre lumière!**

290

**Ce fameux parfum du mois d'avril
Où les pigeons semblent si enivrés
Que leur roucoulement est
Une mélodie d'extase!**

291

Le vent se calme
Une tourterelle pleure
Il me semble
C'est l'automne
Les feuilles commencent
À tomber
Le soleil doucement
Reculé dans l'univers
Le vent est comme disparu
Un oiseau a quitté le ciel

292

Toutes les étoiles qui brillent dans l'infini
Sont les chandelles d'un immense gâteau !
C'est l'Âge du bon Dieu tout là-haut
L'Âge de la fête ! et de la poésie !

293

**Il faut avoir toujours confiance à l'Amour
Tu verras dans ton Esprit toute la vérité
Car c'est l'Amour qui donne la Vie**

294

**Regarde le ciel
Lui, il ne tombera pas
Car rien ne revient
Tout commence !**

295

Quand on regarde avec les yeux détachés
Quand on observe les branches enlacées
Qui s'embrassent avec le vent immémorial
C'est la grande valse du printemps
Quand on contemple l'expression des nuages
Le vol rêveur des papillons
Et la lumière envoûtante des fleurs
On ressent bien que c'est l'ivresse de Dieu
Qui éclate de bonheur!

296

Sur le pavé désert
Une cigarette éternelle
Sur le coin des lèvres
Le Vent la Neige le Froid
Ne touchent plus ce chevalier errant

**Dans le soleil une photo illuminante
 Qui traverse l'aigle de la connaissance
 C'est une rayonnante et puissante
 Démonstration où vibre une âme aimante
 L'holomouvement de cette fragmentation
 d'intuition
 Sème au centre des vallées intérieures une
 action
 Qui germe aux confins d'une mission royale
 Le chevalier est prêt pour un monde
 Aux séquences déroutantes
 Avec tout ce qui encore ne peut être assimilé**

**Dans le soleil une photo illuminante
 L'Aigle de sa stature vaste et envahissante
 Viendra porter ce message étrange
 Au chevalier errant qui de sa noble position
 Attend avec une humble attente
 Sa prochaine aventurière
 Où l'espoir d'une quête
 Est son défi
 Le plus farouche et le plus grandiose**

**Dans cette image singulière
Où des ombres suspectes se camouflent
Le chevalier errant se promet une bataille
de géant!
Ô soleil éternel! vive la nuit! car elle sera
PRINTEMPS!**

Seigneur

**Les matins sont les offrandes miraculeuses
De ta Bonté
Mon cœur tressaille de paix à la mémoire
Fraîche de ta beauté
Mes yeux s'ouvrent de naissance en naissance
Sur les déserts de la liberté
Et mon aventure est une féerie
Où l'éclat de ta douceur s'élançe
Puis-je toujours goûter le pain de ta victoire
Quand mes pas franchiront
Les ultimes sentiers du dernier soir
Et que mes sanglots te soient dédiés
Seigneur! ton cœur qui enveloppe l'Espace
De mes sentiments secrets
Sois pour moi toujours le rempart discret
De mes futures aventures
Tout passe! tout se fond sur les mers antiques
Seigneur éblouissement
De la vaste fleur aux singuliers printemps
Mon âme s'ouvre à toi**

Telle la Colombe mystique!

Chevalier consolé

Une chevalerie errante
 Pour une seconde d'ennoblissement
 À l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours

Croisade sur la plaque tournante d'un retour
 Illumination Pauvreté Chasteté Obéissance
 Une seconde d'ennoblissement

Croisade vers des visages imprégnés
 D'une autre époque même forteresse
 Où vibre encore la résonance

du serment de mes parents

Entourés d'objets immémoriaux qui défilent
 Sur mon Esprit comme une rose holographique

C'est croisade de ma Foi et de l'Épée
 Croisade d'un film symbolique
 D'une seconde d'ennoblissement
 Croisade dans l'Écrin de mon Église royale
 Baptême Communion Funérailles
 Le noyau de mon existence

Dans un éclair d'angoisse
J'ai pleuré ma joie j'ai chanté ma peine
Serment je défie de ma lance antique
De mes yeux altiers droits et fiers de l'ordre
intérieur

Chevalier de sable et d'Argent
Devant la métempsychose génétique
De la beauté familiale d'une règle secrète
Sur les pas étranges des Templiers
Plate-forme éternelle le futur s'évanouit
Le code s'évapore comme un encens ébloui
Pour la postérité fidèle à la chevalerie
Amoureuse

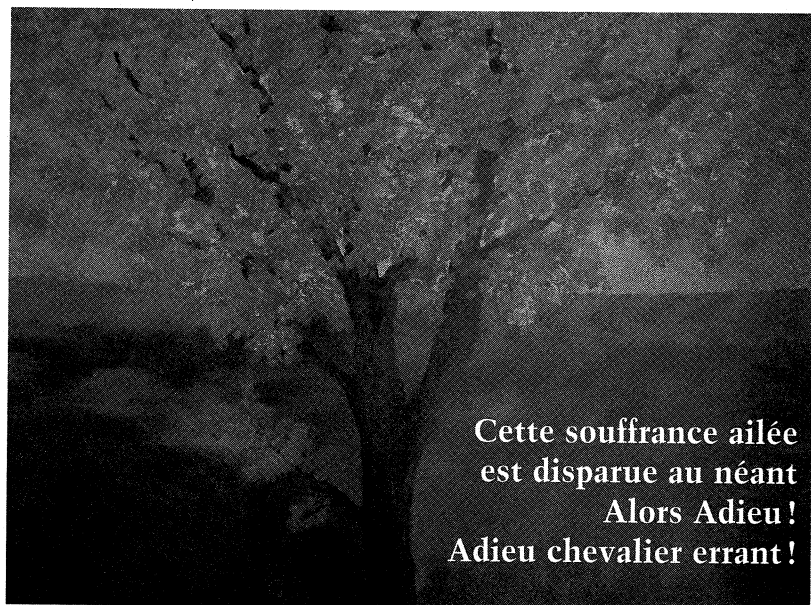
Terre sainte à Ville-Émard
Vide cyclique
Rues Denonville-Beaulieu †
Jacques-Hertel-Mazarin
Et Le Caron panache filial!
Boulevard Monk, Rues et ruelles
À l'assaut de l'inconnu
Avec le bouclier du chevalier spirituel
Sur le sentier du Graal
Une vieille corneille perchée sur un lampadaire

Une vision de l'imaginaire
C'est croisade sur une plate-forme
Électrique comme un blason glorieux
À la vision d'un château prisonnier
D'une armée de dragons
J'ai le manteau et aussi l'Épée
J'entrouvre la mémoire singulière
De ma croisade sulfureuse
Aux façades énigmatiques de Ville-Émard

Croisade sur un panorama chamanique
Au sous-sol mystérieux de l'église
Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours
Dôme mystique tel le chevalier Saint-Bernard
Je dépose comme héritage premier
Mon livre poétique
Par pauvreté chasteté obéissance
Saluant pour une dernière fois
La fin de cette passionnelle histoire
Le chevalier errant est pour toujours
Dans le royaume de Jésus mon Seigneur!

Louange d'un chevalier Errant

**Louange à toi Seigneur Grand
Louange à toi Seigneur ici!
Le vent minuit matin rayons
Sur tes mains le destin et la fin
Seigneur à toi les profusions de merci!
Seigneur multiple chemin Éclaircissement
Beauté sur les Espaces de l'âme en quête
Vers les aventures de l'Esprit tout en fête
Ton chemin qui apporte l'abondance
Des soleils
La joie de vivre dans le nectar de l'extase
Celle promise à celui qui s'abandonne à
ton ivresse
Louange à toi Seigneur Grand
Louange à toi Seigneur Ici!
Sur mon cœur qui s'illumine en ta présence
Vérité chaude vie de douceur
Le Demain est l'Espoir de ma vision
Toute épreuve demeurera le blason de ta
Bravoure!
Louange à toi Seigneur Grand
De ton Amour!**



Cette souffrance ailée
est disparue au néant
Alors Adieu !
Adieu chevalier errant !

Souris

Le voici

Le voilà

Le chevalier de l'Esprit !

**Cet ouvrage composé en caractères
Trump Medieval Bold, corpus 14/18,
fut achevé d'imprimer sur les presses
de Marquis imprimeur
en mai 2006.**

